

Muesmattstrasse 29
CH-3012 Bern
T +41 31 309 24 11
F +41 31 309 24 99

info-is1@phbern.ch
sekundarstufe1.phbern.ch

Juillet 2009

Evaluation de la semaine pilote

« Ecoles à Berne »

Annette Maurer

Le présent rapport a été rédigé en allemand. Il a été traduit par l'association «Ecole à Berne». En cas de divergences avec la traduction française, le texte original allemand fait foi.

Remerciements

J'aimerais remercier chaleureusement M^{me} Katharina Andres Emch, directrice du secrétariat « Ecoles à Berne », et toute son équipe pour leur soutien dans l'organisation du sondage et pour les traductions. Je remercie M. Daniel Moser de l'association « Ecoles à Berne » pour ses conseils avisés. J'adresse également mes remerciements aux élèves et au personnel enseignant qui ont rempli les questionnaires. Je remercie enfin M. le prof. Martin Schäfer, M^{me} Andrea Schweizer, M^{me} Susanne Spichiger, M^{me} Irini Gasparis et M^{me} Barbara Mikosch de l'Institut du degrés secondaire I pour leur soutien.

Annette Maurer

Table des matières

L'essentiel en bref	4
1 Introduction	5
1.1 Le projet « Ecoles à Berne »	5
1.2 Les objectifs de l'évaluation	6
1.3 La méthode	6
2 Résultats	8
2.1 Phase préparatoire	8
2.1.1 Temps engagé, motivation	8
2.1.2 Support pédagogique	9
2.2 La semaine-projet et son programme	11
2.3 Le plurilinguisme	14
2.4 Organisation	16
3 Recommandations	20

L'essentiel en bref

Le projet « Ecoles à Berne » veut permettre aux élèves de différents cantons et de différentes régions linguistiques d'apprendre à connaître le système politique de la Suisse. Il a entre autres pour objectif de motiver les jeunes à s'intéresser plus à la politique même après la semaine-projet pour qu'ils fassent valoir plus tard leur droit de vote.

Les classes participantes doivent se préparer à la semaine-projet ; pour ce faire, le personnel enseignant dispose d'un support pédagogique spécialement conçu pour ce projet.

La semaine pilote a eu lieu au printemps 2009 et l'Institut du degré secondaire I de la HEP de Berne a procédé à l'évaluation du projet.

Les élèves ainsi que les enseignants ont un avis très positif concernant la semaine pilote. Ils sont d'accord sur le fait que les jeunes ont beaucoup appris pendant cette semaine et qu'ils recommanderaient ce projet à d'autres classes. La majeure partie des enseignants pense cependant que le programme était un peu trop chargé. Plusieurs élèves souhaiteraient plus de temps libre, en partie pour faire connaissance avec les autres participants.

Tous les enseignants et la plupart des élèves proposent de supprimer les présentations des CFF et de BernMobil. Mais ils aimeraient conserver les autres éléments du programme.

Une partie des jeunes participants, dont la moitié du groupe média, pense qu'il y avait trop de documents sur lesquels travailler.

La majorité des élèves aimeraient conserver le plurilinguisme du projet. Il en va de même pour les enseignants de langue allemande. La majeure partie des enseignants francophones et italophones, en revanche, apprécierait que le projet ne soit conduit que dans une seule langue par semaine. Les enseignants des trois régions linguistiques ont eu l'impression que la plupart des élèves aient été dépassés par l'utilisation des trois langues.

Selon leurs propres déclarations, les élèves francophones mais également les élèves italophones ont noué contact avec leurs camarades d'autres groupes linguistiques.

Le support pédagogique qui a été introduit dans toutes les classes pour la préparation en six à dix leçons a fourni une bonne représentation de la manière dont le jeu de simulation se déroule. Les lignes directrices ont été utiles aux enseignants. Le niveau de difficulté du support pédagogique est jugé raisonnable par la majorité du personnel enseignant. Les avis divergent, par contre, concernant la nécessité du soutien des élèves par les enseignants.

Les participants se sont montrés satisfaits de l'organisation du projet. La collaboration avec le secrétariat et les personnes chargées de la prise en charge des classes a été bonne et les tâches formulées sur educanet.ch étaient claires.

1 Introduction

1.1 Le projet « Ecoles à Berne »

Le projet « Ecoles à Berne » a pour objectif de permettre aux classes de différents cantons et de différentes régions linguistiques d'en apprendre un peu plus sur le fonctionnement politique de la Suisse au niveau national et ceci dans le cadre d'une semaine-projet indépendante sur le plan politique. Ce projet doit éveiller l'intérêt des élèves des classes du degré secondaire I (y compris les offres de formation transitoire) pour la démocratie directe et les motiver à devenir acteur de cette démocratie. Le projet est présenté dans ce chapitre et se base sur la brochure informative « Ecoles à Berne » (2009)¹.

Les écoles participantes abordent les bases du système politique suisse avant la semaine-projet. Ces dernières seront consolidées et approfondies durant la semaine-projet. A travers leur participation à un jeu de simulation, les élèves ont la possibilité d'apprendre comment la démocratie d'un pays peut fonctionner.

Le projet « Ecoles à Berne » poursuit les **objectifs** suivants :

Les jeunes élèves...

- ... se familiarisent avec le système politique de la Suisse.
- ... sont sensibilisés aux possibilités d'influence des citoyens et des citoyennes.
- ... développent une plus grande compréhension vis-à-vis des autres systèmes politiques.
- ... s'intéressent à la politique après la semaine-projet et font valoir leur droit de vote.

Le projet comporte différents éléments.

Un **support pédagogique** spécialement conçu pour « Ecoles à Berne » aide les enseignants à organiser leurs cours avant la semaine-projet. Il est prévu que les classes traitent des thèmes comme celui de la structure de l'Etat (communes, cantons, Confédération), l'essence du fédéralisme et le partage des tâches entre les trois niveaux, mais aussi les droits politiques des citoyens et citoyennes ainsi que le fonctionnement des processus politiques.

Le **jeu de simulation** constitue le point central de la semaine-projet. En suivant le parcours des initiatives, les élèves découvrent l'influence qu'ont les citoyens et les citoyennes sur la démocratie ainsi que les missions défendues par les hommes et les femmes politiques. Dans le cadre de ce jeu de simulation et en conclusion à la semaine-projet, les jeunes débattent des différentes initiatives dans la salle du Conseil national. Ce débat suit l'exemple et les règles du jeu du véritable Conseil national.

Le groupe média crée un **e-zine** (journal web). Les jeunes élèves jouent le rôle des journalistes et sont accompagnés par des **représentants des média** professionnels. Tous les élèves ont l'opportunité de s'entretenir avec un **membre du parlement** de leur propre canton et de visiter une **ambassade**. Sont également au programme une **visite de la ville** ainsi qu'une **visite guidée du Palais fédéral**.

¹ Peut être commandé à l'adresse suivante : Ecoles à Berne, Case postale 222, 4563 Gerlafingen

1.2 Les objectifs de l'évaluation

La semaine pilote du 11 au 15 mai 2009 a été évaluée par l'Institut du degré secondaire I de la HEP de Berne.

Le principal objectif de cette évaluation est d'examiner les différents éléments du projet « Ecoles à Berne » afin que l'on puisse travailler au mieux sur les offres prévues pour l'an prochain. L'évaluation comprend la phase préparatoire et la phase d'exécution (semaine-projet) vues sous l'angle des élèves d'une part et celui des enseignants et des accompagnateurs d'autre part. Dans l'évaluation de la phase préparatoire, les éléments pris en compte sont la forme des cours, le support pédagogique, les missions de travail et les lignes directrices pour les enseignants. Le jeu de simulation, le groupe média, la visite de l'ambassade et celle de la ville sont considérés comme des éléments importants de la phase d'exécution. De plus, les aspects organisationnels et communicationnels sont également examinés.

1.3 La méthode

Pour l'évaluation de la semaine pilote, un questionnaire a été présenté aux élèves ainsi qu'aux enseignants.

Ces deux groupes de personnes nécessitent un **questionnaire en langue allemande, française et italienne** ; ils existent donc 6 versions différentes du questionnaire en tout.

Le sondage a lieu en ligne **au cours de la première semaine suivant la semaine-projet**.

Un total de **cinq classes provenant de cinq cantons** a participé à la semaine pilote. Les trois classes de langue allemande viennent des cantons d'Argovie, d'Appenzell Rhodes-Extérieures et de Zoug. La classe du canton de Valais parle français et celle du canton de Tessin parle italien.

Tableau 1 : élèves inscrits par canton, langue et sexe

Colonne	Langue	Filles	Garçons	Total
Argovie	allemand	16	6	22
Appenzell Rhodes-Extérieures	allemand	7	13	20
Zoug	allemand	11	10	21
Valais	français	9	12	21
Tessin	italien	10	8	18
Total		53	49	102

Dans chaque canton, deux enseignants, un responsable et un accompagnateur participent au sondage. **Dix enseignants** participent donc à l'enquête. 102 élèves ont été inscrits par leurs enseignants. Le nombre des inscrits par école peut être déduit du tableau 1.

Sur les 102 élèves inscrits, 92 ont participé au sondage (voir tableau 2). Cela correspond à un retour de 90%. Cependant deux personnes (une du canton d'Argovie et une du canton de Valais) n'ont répondu qu'à une seule question, celle posée après le jeu de rôle, pendant le projet.

Les écoles se sont engagées à participer à l'évaluation.

Tableau 2 : les élèves qui ont participé au sondage par canton, langue et sexe

Canton	Langue	Filles	Garçons	Total
Argovie	allemand	13	4	18
Appenzell Rhodes-Extérieures	allemand	7	12	19
Zoug	allemand	11	10	21
Valais	français	6	10	17
Tessin	italien	10	7	17
Total		47	43	92

2 Résultats

- « Ce projet est vraiment super !!!! »²
- « Grâce au projet ‘Ecoles à Berne’, je m’intéresse beaucoup plus à la politique qu’avant. »
- « Cela aurait été bien d’avoir plus de temps libre pour faire mieux connaissance avec les autres. »
- « J’ai trouvé cette semaine intéressante et on s’est bien amusé. »
- « Cette semaine était vraiment bien organisée ! »
- « A mon avis, il y a un problème au niveau des connaissances linguistiques. »
- « Afin d’en savoir un peu plus sur la politique, nous avons aussi abordé le thème en histoire. »

Ces conclusions des jeunes élèves donnent un bon aperçu des résultats de l’évaluation de la semaine pilote.

Les résultats détaillés sont présentés dans ce chapitre et divisés en quatre sous-parties. La phase préparatoire avec le thème principal du support pédagogique est traitée dans la première sous-partie et la semaine-projet dans la deuxième sous-partie. Le plurilinguisme du projet et l’organisation sont abordés dans les deux dernières sous-parties.

2.1 Phase préparatoire

2.1.1 Temps engagé, motivation

Dans les cinq écoles, le temps de préparation a été réparti différemment. Les deux **enseignants** de chaque école ont organisé entre 15 et 35 leçons (respectivement 15, 20, 21, 33 et 35 leçons). Le temps que les enseignants et enseignantes ont consacré à cette semaine projet par rapport à une semaine projet moyenne a été, selon eux, plutôt plus important ($N=6$) ou beaucoup plus important ($N=3$). En ce qui concerne la préparation de la semaine-projet, les enseignants ont trouvé les élèves « plus motivés » ($N=3$) ou « plutôt plus motivés » ($N=4$) que durant des cours ordinaires du même type. Deux enseignants jugent la motivation des élèves à peine plus importante.

Les **élèves** se sont sentis bien préparés à la semaine-projet. Sur une échelle de 1 à 4, (4 = tout à fait d’accord, 3 = plutôt d’accord, 2 = pas vraiment d’accord, 1 = pas du tout d’accord), leur appréciation de l’intitulé « J’ai été bien préparé à la semaine-projet » a atteint la note moyenne de 3,42. Il existe toutefois une différence significative sur le plan statistique entre les classes³. Les notes moyennes des classes se situent entre 2,89 et 3,75. L’évaluation de la préparation par les élèves n’est pourtant pas en corrélation avec le nombre de leçons qui ont été faites pour

² Les déclarations faites par les élèves en allemand et en italien ont été traduites en français et introduites dans ce compte rendu. Ceci s’applique aussi aux déclarations faites par les enseignants.

³ Lorsque des différences entre les groupes sont enregistrées, il s’agit de différences significatives sur le plan statistique de + ou – 5%. Les différences de moindre importance ne sont pas mentionnées ou il est explicitement démontré qu’il ne s’agit pas de différences significatives.

la préparation selon les enseignants. Selon leurs propres déclarations, les élèves ne se sont pas sentis moins bien préparés que les élèves d'autres classes ($M(moyenne) = 2,19$)⁴. On observe là aussi des différences entre les classes. Les notes moyennes des classes se situent entre 1,56 et 2,39, donc toutes sous la « note neutre » de 2,5.

2.1.2 Support pédagogique

Pour la préparation de la semaine-projet, le support pédagogique conçu pour le projet « Ecoles à Berne » a été utilisé dans toutes les classes, sur un total de six leçons pour trois classes et sur huit ou dix leçons pour une classe⁵. D'après les affirmations des **enseignants**, on peut déduire du tableau 3 quels sont les chapitres du support pédagogique « Ecoles à Berne » qui ont été traités dans ces leçons et dans combien de classes. Seul le chapitre concernant les initiatives populaires a été traité en détails dans les cinq classes. En revanche, le système politique des Etats-Unis par exemple n'a été abordé que dans une seule classe et de manière peu approfondie. Les classes ont surtout été bien préparées sur le contenu central de la semaine-projet. Les thèmes annexes n'ont quasiment pas pu être abordés dans le temps dont disposait le personnel enseignant. Mais il est étonnant de constater que les principes d'un débat politique n'ont été traitées que par quatre classes et, là aussi, de manière assez peu approfondie.

Tableau 3 : les chapitres du support pédagogique « Ecoles à Berne » et le temps accordé à leur étude dans les cinq classes

Chapitre du support pédagogique	Etudié	Etudié en faible partie	Pas étudié du tout
L'initiative populaire	5	0	0
Les partis	4	1	0
La Suisse – un état fédéral	4	1	0
Le Parlement, le Gouvernement et le Tribunal	3	2	0
Les élections	2	3	0
Le référendum	2	3	0
Les droits politiques : le droit d'élection et le droit de vote	1	3	0
Ambassades et consulats : dans le monde entier	1	3	1
Le rôle des médias	1	2	1
Quelques bases du débat	0	4	1
Le monde des ambassades à Berne	0	2	3
Le système politique aux Etats-Unis	0	1	4
Comparaison entre quatre systèmes politique	0	1	4
Le Nydeggbrücke (pont de la Nydegg), témoin de la fondation de la Confédération	0	1	4
L'Erlacherhof : le pouvoir dans l'Ancien Régime	0	1	4
L'Hôtel de Ville zum Äusseren Stand	0	1	4
Le développement des bâtiments fédéraux	0	1	4

⁴ Intitulé à évaluer : « Je pense que d'autres classes étaient mieux préparées que nous » (4 = « tout à fait d'accord », 3 = « plutôt d'accord », 2 = « pas vraiment d'accord », 1 = « pas du tout d'accord »)

⁵ Seuls les enseignants qui ont préparé le contenu de la semaine-projet avec la classe ont répondu aux questions concernant le support pédagogique.

- « La préparation a eu lieu dans les leçons des deux enseignants. La préparation des initiatives a été trop rapide car les documents ne nous sont parvenus que tardivement. La fabrication de l'affiche a demandé un gros investissement mais elle était importante ; dommage qu'elle n'ait pas pu être plus utilisée pendant la semaine à Berne ».
- « Je pense que l'on devrait se limiter à l'essentiel de la semaine dans le manuel enseignant (les initiatives, la politique à l'échelle fédérale, les ambassades) ».

Le niveau de difficulté du manuel « Ecoles à Berne » a été jugé « satisfaisant » par quatre des enseignants, « plutôt trop élevé » par l'un d'entre eux et « beaucoup trop élevé » par un autre. Les élèves n'ont pas pu travailler avec le support de manière autonome dans toutes les classes. Les enseignants ont des avis différents : selon l'appréciation de quatre d'entre eux, la plupart des élèves ont pu aborder les textes du support en toute autonomie mais parmi eux, trois se sont contentés de répondre « plutôt d'accord » (voir tableau 4).

Cependant, trois enseignants déclarent que la plupart des élèves ont eu besoin de leur soutien pratiquement en permanence pour travailler avec le manuel.

Les lignes directrices du manuel ont été jugées (plutôt) utiles par tous les enseignants et toutes les enseignantes. Les encadrés en couleur imprimés dans le manuel fournissent une bonne idée de la manière dont le jeu de simulation se déroule à Berne. Toutefois, pour presque tous les enseignants (à l'exception d'une personne) des informations complémentaires liées au déroulement du jeu se sont avérées nécessaires.

Tableau 4 : évaluation du support pédagogique par les enseignants

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
Les encadrés en rouge et en vert dans le manuel transmettent une idée claire du déroulement du jeu de simulation à Berne.	3	2	1	0
Les informations complémentaires (en plus du manuel et des aides fournies sur educanet.ch) liées au déroulement du jeu étaient nécessaires	3	2	1	0
Pour pouvoir travailler avec le manuel, la majorité des élèves ont toujours demandé mon aide.	3	1	1	1
Les lignes directrices pour les enseignants se sont avérées utiles.	3	4	0	0
Les élèves ont pu travailler les textes de manière autonome sans rencontrer de difficultés.	1	3	1	1

Pour la plupart des enseignants, le manuel est tout à fait suffisant. Seul un enseignant a trouvé des lacunes dans le manuel et pense que les lignes directrices pour les enseignants devraient être renforcées :

- « Des explications plus précises sur ce qu'est une fraction et une commission et fixer clairement pour chaque activité dans le programme de la semaine ce que l'on attend de chacun ».

Selon leurs propres déclarations, le manuel « Ecoles à Berne » a donné une bonne idée aux **élèves** de la manière dont la semaine-projet allait se dérouler ($M=3.18$; $N=90$; SD (standard deviation)=.61)⁶. Les différentes classes ont noté cette affirmation différemment. Les notes moyennes se situent entre 2,89 et 3,45.

Non seulement le support dans son ensemble a été jugé positif, mais c'est également le cas pour les exercices présentés à l'intérieur. Ces derniers ont reçu une note moyenne de 2,98 ($N=90$; $SD=.70$) et ont été jugés tout à fait pertinents⁷.

2.2 La semaine-projet et son programme

La semaine pilote a beaucoup plu aux participants, que ce soit aux élèves ou aux enseignants.

Tous les **enseignants** sont persuadés (voir tableau 5) que les élèves ont beaucoup appris durant cette semaine. La majeure partie d'entre eux trouve toutefois que le programme était (plutôt) trop chargé mais que le niveau de difficulté était adapté. Les enseignants sont également assez unanimes sur le fait que le sport est important pour l'assouplissement de la semaine-projet. Seule une personne n'a pas été d'accord avec cette affirmation.

Tableau 5 : satisfaction des enseignants vis-à-vis de la semaine-projet

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
La semaine-projet m'a beaucoup plu.	8	2		
Pendant cette semaine, les élèves ont beaucoup appris.	10			
Le programme de cette semaine-projet a été trop chargé pour la majorité de nos élèves.	4	2	4	
Une offre en activité physique est importante pour rendre la semaine plus légère.	7	1	1	
Le niveau de difficulté de cette semaine-projet était adapté aux possibilités des élèves	2	7	1	
Je recommanderais le projet « Ecoles à Berne » à mes collègues.	8	2		

La satisfaction vis-à-vis de la semaine-projet est tellement importante que les enseignants recommanderaient ce projet à leurs collègues.

⁶ Intitulé à évaluer : « Grâce au manuel 'Ecole à Berne', j'avais une idée très claire de comment cette la semaine-projet allait se dérouler » (4 = tout à fait d'accord, 3 = plutôt d'accord, 2 = pas vraiment d'accord, 1 = pas du tout d'accord).

⁷ Intitulé à évaluer : « J'ai trouvé utile les devoirs que nous avons dû faire pendant la phase de préparation de cette semaine-projet ». (4 = tout à fait d'accord, 3 = plutôt d'accord, 2 = pas vraiment d'accord, 1 = pas du tout d'accord).

Les élèves ont eu aussi beaucoup aimé la semaine-projet ($M=3.66$; $N=89$; $SD=.56$) et ils la recommanderaient à d'autres classes ($M=3.87$; $N=89$; $SD=.34$) (Figure 1). Ils sont persuadés d'avoir beaucoup appris au cours de cette semaine ($M=3.65$; $N=88$; $SD=.48$). Ils trouvent cependant que la semaine-projet est plus fatigante qu'une semaine d'école ordinaire ($M=3.11$; $N=85$; $SD=.82$).

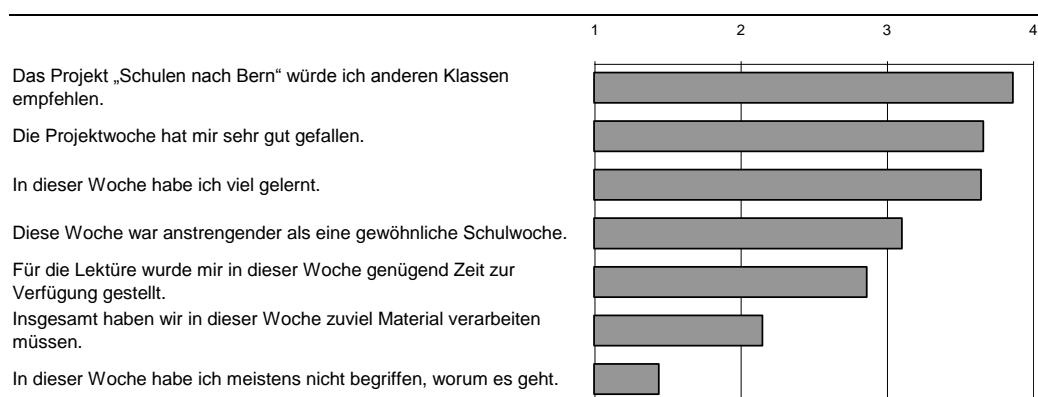
Les contenus pédagogiques se sont avérés tout à fait compréhensibles par les élèves. Sur 88 élèves, deux affirment qu'ils n'ont pas vraiment compris de quoi traitait cette semaine-projet et cinq autres vont également plutôt dans ce sens. On compte parmi ces élèves trois jeunes italophones (sur 17), deux francophones (sur 16) et deux germanophones (sur 55). Certes, il ne s'agit pas ici d'une différence significative entre les groupes linguistiques mais il sera utile d'observer si des différences comparables persistent dans les évaluations futures et si oui, d'en tirer les conclusions nécessaires.

Dix-neuf jeunes élèves – dont 4 des 10 membres du groupe média – pensent qu'ils ont disposé de trop peu de temps pour la lecture. Chez les conseillers et conseillères national-e-s « en herbe », le nombre ($N=63$) souhaitant plus de temps pour la lecture était plus petit ($N=14$) : huit élèves trouvent que, dans l'ensemble, ils ont eu assez de temps pour la lecture et 55 disent en avoir eu plutôt suffisamment ($M=2.87$; $N=82$; $SD=.56$).

C'est le même résultat concernant la notation de l'affirmation suivante : « En tout, nous avons du étudier trop de documentation pendant cette semaine ». Vingt-trois jeunes se sont dits (plutôt) d'accord avec cette affirmation. Parmi ces élèves, on compte la moitié du groupe média ($N=5$) et 14 conseillers et conseillères national-e-s.

Bien qu'ils aient dû traiter beaucoup trop de documents et qu'ils aient disposé de trop peu de temps pour cela, sept membres du groupe média s'inscriraient à nouveau dans ce groupe. Seul un élève refuserait catégoriquement de refaire cette expérience.

Figure 1 : évaluation de la semaine-projet



1 = „stimmt gar nicht“, 2 = „stimmt eher nicht“, 3 = „stimmt eher“, 4 = „stimmt genau“

Je recommanderais le projet « Ecoles à Berne » aussi à d'autres classes.
La semaine-projet m'a beaucoup plu.
J'ai appris beaucoup au cours de cette semaine.
Cette semaine a été plus dure qu'une semaine normale à l'école.
Pour l'étude des documents à lire, on m'a laissé assez de temps pendant cette semaine.
En tout, nous avons du étudier trop de documentation pendant cette semaine.
Pendant cette semaine, en général, je n'ai pas compris de quoi il s'agissait.

1 = pas du tout d'accord, 2 = pas vraiment d'accord, 3 = plutôt d'accord, 4 = tout à fait d'accord

Le grand enthousiasme rencontré par le projet « Ecoles à Berne » se voit également dans le fait que les participants ne supprimeraient pratiquement aucun des éléments du programme même s'ils le pouvaient. Sur 90 **élèves**, 83 proposeraient en tout cas le débat au Conseil national s'ils étaient responsables du projet (voir tableau 6). Trois le supprimeraient si l'occasion leur en était donnée.

Les élèves renonceraient en premier lieu aux présentations des SBB et de BernMobil considérées comme « extérieures au projet ». Respectivement douze et dix-huit jeunes pensent que ces présentations ne devraient pas être supprimées.

Tableau 6 : éléments du projet qui, selon les élèves, devraient être supprimés ou conservés

Elément du projet	Conserver	Supprimer
Débat dans la salle du Conseil national	83	3
Soirée finale	81	6
Visite guidée du Palais fédéral	77	6
Entretiens avec un(e) parlementaire	75	6
Séances des groupes parlementaires	74	6
Visite à une ambassade	72	8
Cérémonie d'ouverture	70	9
Visite à la Chancellerie fédérale	69	7
Cérémonie officielle de clôture	66	10
Offre de sport	59	20
Sur les traces de l'Etat fédéral (visite vieille ville)	56	15
Travail des médias	55	12
Conférence de presse des Président(e)s des commissions	43	16
Présentation de BernMobil	18	65
Présentation des CFF	12	64
Aucun	1	9

Les **enseignants** sont d'accord avec leurs élèves sur de nombreux points. Neuf enseignants sur dix supprimeraient les présentations des CFF et de BernMobil. Deux seraient même prêts à supprimer la visite à l'ambassade, un enseignant supprimerait l'activité sportive, un autre le travail des média et un troisième supprimerait la cérémonie de clôture officielle. A part ça, ils conserveraient tout le reste.

Les enseignants jugent tous les éléments du projet « Ecoles à Berne » pertinents (à l'exception des présentations des organisateurs extérieurs CFF et BernMobil). Plus le lien avec le thème principal de la semaine-projet est fort, c'est-à-dire avec le fonctionnement de la politique nationale, plus les éléments du programme sont jugés pertinents.

- « La visite à l'ambassade n'a pas complètement répondu à mes attentes. Je pensais que l'on en verrait plus et qu'on ne passerait pas une heure à discuter. L'ambassadeur n'était

pas là et la rencontre a eu lieu avec un fonctionnaire de l'ambassade. Ce dernier nous a surtout parlé du système politique de son pays mais de manière assez peu structurée. La rencontre n'ayant pas eu lieu dans la langue maternelle des jeunes, ces derniers ont eu du mal à suivre attentivement la conversation ».

- « En ce qui concerne Bernmobil, nous repousserions ce module au dernier jour de la semaine, avant le départ.
Et pour ce qui est du sport, je le laisserais complètement de côté: il serait beaucoup plus important que les élèves puissent se reposer à la place ».
- « La préparation de la soirée de clôture n'était pas très satisfaisante ».

Tableau 7 : éléments du projet qui, selon les enseignants, pourraient être supprimés ou qui sont, au contraire, bien compréhensibles ou pertinents

Elément du projet	Supprimer	Bien compréhensible	Pertinent
Entretien avec un(e) parlementaire	0	9	10
Séances des groupes parlementaires	0	9	10
Débat dans la salle du Conseil national	0	9	10
Visite à la Chancellerie fédérale	0	8	10
Visite guidée du Palais fédéral	0	8	10
Cérémonie d'ouverture	0	8	10
Travail des médias	1	8	9
Conférence de presse des Président(e)s des commissions	0	7	9
Cérémonie officielle de clôture	1	6	9
Sur les traces de l'Etat fédéral (visite vieille ville)	0	9	8
Visite à une ambassade	2	5	8
Offre de sport	1	4	8
Soirée finale	0	3	7
Présentation des CFF	9	3	1
Présentation de BernMobil	9	2	1

La soirée de clôture très appréciée des élèves (81 % d'entre eux aimeraient la conserver) a été jugée pertinente par « seulement » 7 enseignants, mais personne ne la supprimerait pour autant (voir tableau 7).

2.3 Le plurilinguisme

Les enseignants pensent que la plupart des élèves ont été dépassés par les trois langues utilisées dans le cadre du projet (voir tableau 8). Cependant, six des dix enseignants ne souhaitent pas qu'il n'y ait que des classes d'une même langue qui puissent participer. Ils souhaitent donc majoritairement conserver le plurilinguisme même s'ils ne sont pas persuadés que le plurilinguisme constitue un point fort particulier du projet. Il est possible que l'affirmation

selon laquelle la plupart de leurs élèves n'ont pas communiqué avec leurs camarades d'autres régions linguistiques joue un rôle dans cette prise de position.

Tabelle 8: évaluation des affirmations concernant le plurilinguisme du projet par les enseignants

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
La plupart de nos élèves ont communiqué avec leurs collègues d'autres régions linguistiques	1	2	5	2
Le plurilinguisme est l'une des points forts spécifiques du projet « Ecoles à Berne »	1	3	6	0
La plupart de nos élèves ont été dépassé par le fait que le projet soit trilingue	4	5	0	0
J'apprécierais que seuls des classes d'une même langue puissent participer à ce projet	1	3	6	0

Dans l'évaluation du plurilinguisme du projet, il n'y a pas de grande différence entre les enseignants des trois groupes linguistiques à l'exception suivante: la plupart des enseignants francophones et italophones apprécieraient (plutôt) que seuls des classes d'une même langue puissent participer à la même semaine-projet, ce qui n'est pas le cas des enseignants germanophones.

Contrairement à ce qu'avancent les enseignants, les élèves affirment avoir pris plaisir à communiquer avec leurs camarades d'autres régions linguistiques durant la semaine-projet (voir tableau 9). Mais ce n'est pas le cas dans les mêmes proportions pour les jeunes de toutes ces régions. Les élèves les plus en accord avec cette affirmation sont les francophones ($M = 3,56$) et les italophones ($M = 3,38$). Les germanophones obtiennent un résultat de seulement 2,6. Cette différence est compréhensible. Les jeunes germanophones avaient également la possibilité de nouer des contacts avec des camarades d'autres classes de la même région linguistique. Les jeunes francophones et italophones n'avaient pas cette option.

Tableau 9 : évaluation faite par les élèves des affirmations relatives au plurilinguisme du projet

	Note moyenne	Nombre	Ecart type
Pendant cette semaine, j'ai noué des contacts avec les élèves des autres régions linguistiques	2,92	86	1,02
Il existe de grosses différences entre les élèves des trois différentes régions linguistiques	2,52	84	0,74
Pendant la semaine-projet à Berne, j'ai pu approfondir mes connaissances en langues étrangères	2,43	88	0,91
Je resterai en contact avec au moins un ou une élève d'une autre région linguistique	2,33	82	1,19
Ce serait mieux si seuls des élèves d'une même région linguistique participaient sur une même semaine	1,89	83	0,98

On retrouve une différence identique, mais à un degré moindre, dans les contacts futurs avec des collègues d'autres régions linguistiques ($M=2.33$). Les italophones ($M=2.87$) et les francophones ($M=2.8$) pensent plus souvent rester en contact avec une personne d'une autre région linguistique que les élèves germanophones ($M=2.04$). Les élèves du canton de Tessin sont plus nombreux à penser qu'ils ont pu approfondir leurs connaissances linguistiques durant la semaine-projet ($M=3.19$). Mais les élèves francophones sont également bien plus optimistes à ce sujet ($M=2.81$) que leurs collègues germanophones ($M=2.11$).

Les élèves souhaitent que le projet reste multilingue ($M=1.89$). Contrairement à ce qui a été observé chez les enseignants, l'évaluation ne diffère pas entre les groupes linguistiques. Une élève a toutefois fait remarquer qu'un plus grand nombre de traducteurs et traductrices italophones serait nécessaire.

Les jeunes adoptent donc le plurilinguisme. Toutefois, leur appréciation de l'affirmation « Il y a de grandes différences entre les élèves des différentes régions linguistiques » reste mitigée ($M=2.5$).

2.4 Organisation

Les **enseignants** ont trouvé qu'il y avait eu une bonne coopération avec le **secrétariat** (voir tableau 10). Ils ont reçu les informations nécessaires en temps voulu mais la moitié d'entre eux pensent qu'il peut encore y avoir des améliorations à apporter du côté du secrétariat.

Tableau 10 : évaluation des enseignants relative aux affirmations concernant l'organisation du projet

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
La coopération avec le secrétariat d' « Ecoles à Berne » a été bonne	9	1		
Le secrétariat m'a transmis les informations nécessaires en temps voulu	6	4		
La coopération avec la personne d'accompagnement qui nous a été attribuée a été bonne	9	1		
Pendant la semaine-projet, le rôle que jouait la personne d'accompagnement a toujours été clair pour moi	6	3	1	

Les possibilités d'amélioration qui ont été mentionnées ne concernent donc qu'en partie le secrétariat et concernent bien plus l'organisation du projet en général :

- « Pendant la semaine-pilote, le calendrier pour la préparation était un peu juste et doit être adapté. Fournir des expressions type du vocabulaire politique serait également d'une aide précieuse et utile pour la construction des discours. Faire une liste des initiatives déposées pour les projets futurs. »

- « Les enseignants ne voient pas les classes tous les jours et il serait donc opportun d'envoyer les missions à remplir plus tôt (donc pas le lundi mais plutôt le vendredi) »
- « Nous avons commencé à travailler sur le projet assez tard et il nous est donc resté très peu de temps pour la communication. A l'avenir, on devrait laisser plus de temps pour répondre aux différentes questions ».
- « Prévoir des boîtes à archives pour tous les enseignants accompagnateurs. Mettre des photocopieurs à disposition des enseignants ».
- « 1) Un peu plus de temps libre et de sport pour les élèves. 2) Egalement plus de temps libre pour les accompagnateurs. 3) Laisser tomber les visites superflues. 4) Prévoir des traducteurs pendant les séances des commissions ».

Les enseignants ont fait encore d'autres propositions d'améliorations concernant l'organisation du projet :

- « Un envoi plus anticipé des invitations des commissions donne plus de temps pour l'analyse des autres initiatives et pour la préparation des séances de commission ».
- « Du sport pour commencer la semaine (classes mélangées) éliminerait le blocage entre les fractions et serait, à mon avis, souhaitable... »
- « Une variante serait de prendre seulement deux langues en compte ».
- « Le projet est vraiment extrêmement intéressant. La politique est un thème complexe pour cette classe d'âge mais, à travers le jeu de rôle, les élèves abordent les sciences politiques de manière agréable et cela même pour les sujets les plus difficiles. Je suis persuadé que, de cette manière, ils pourront mieux appréhender le sujet et comprendre beaucoup plus de choses qu'en écoutant d'innombrables heures de cours théorique à l'école.

De plus, je suis également persuadé qu'avec de petites améliorations dans l'organisation de la semaine, le projet peut être encore plus efficace.

Toutes mes félicitations aux initiateurs de ce projet ! »

La coopération avec les **accompagnateurs** présents a également été jugée très satisfaisante par les enseignants. Pour la plupart d'entre eux, le rôle de ces accompagnateurs de classe a toujours été clair. Seul un enseignant déclare avoir perçu leur rôle de manière assez floue.

Dans l'ensemble, les **élèves** pensent que les **accompagnateurs de classe** leur ont été d'une grande aide ($M=3.56$; $N=88$; $SD=.72$). Il y a cependant de grandes différences entre les classes. Les notes données par les différentes classes se situent entre une moyenne de 3,95 et une moyenne de 2,69.⁸

Près de trois quarts des **élèves** ont utilisé la plateforme internet « **educanet.ch** ». Seul un élève a affirmé ne pas la connaître.

Selon les **enseignants**, educanet.ch est bien adapté pour la préparation de la semaine-projet. Quatre personnes sont tout à fait d'accord avec cet avis et trois plutôt d'accord. Deux enseignants trouvent le site soit pas vraiment approprié, soit pas du tout approprié.

⁸ Intitulé à évaluer: « Les accompagnateurs à qui notre classe a été confiée nous ont été d'une grande aide ». (4 = tout à fait d'accord, 3 = plutôt d'accord, 2 = pas vraiment d'accord, 1 = pas du tout d'accord)

- « ... Mais je ne crois pas que la plateforme 'educanet' soit un bon moyen de communication. Il serait souhaitable que les informations soient envoyées aux élèves ou aux enseignants par email ».

Plusieurs **élèves** ont exprimé leur opinion sur le projet dans son ensemble :

L'élément qui revient le plus souvent est que les élèves ont eu trop peu de temps libre durant la semaine (N=12). Il nous a été signalé à quatre reprises que plus de temps libre aurait apporté aux élèves la possibilité de mieux se connaître. Sur le thème « faire connaissance », quatre autres élèves se sont exprimés dans un autre contexte.

- « Cela aurait été bien si nous avions eu plus de temps libre pour visiter encore d'autres choses et mieux apprendre à connaître Berne ».
- « Il devrait vraiment y avoir du sport deux fois par semaine et on devrait nous laisser des pauses entre toutes nos tâches car nous n'avions pas beaucoup de temps libre pour sympathiser avec les autres personnes ».
- « Je trouve que nous aurions dû avoir plus de temps libre dans la soirée. / Nous avions très peu de temps libre après de la séance des fractions ».
- « Je trouve l'idée d'une cérémonie d'ouverture super. Je trouve juste que cette cérémonie n'en était pas vraiment une. Je pense que nous aurions pu utiliser le temps que nous avons passé l'après-midi à faire la visite de BernMobil pour organiser une véritable cérémonie d'ouverture. On aurait ainsi pu mieux faire connaissance ».
- « Peut-être faudrait-il intégrer un jeu supplémentaire dans lequel on discuterait avec les autres élèves pour mieux faire connaissance ».
- « Le temps de repos était idéal pour faire connaissance / se rencontrer ».

Les élèves se sont exprimés différemment concernant les divers autres thèmes : deux sur le thème du débat au Conseil national, trois sur les repas, quatre sur les temps de travail et deux sur la présidente et le vice-président du Conseil national.

- « instaurer le vote électronique »
- « le président et le vice-président devraient avoir plus de temps de préparation pour les débats au Palais fédéral ».
- « J'ai trouvé cela super que nous ayons pu manger toute la semaine au restaurant Time Out et que nous ayons eu un bon hébergement ».
- « Les repas de cantine laissaient à désirer ».
- « On nous réveillait trop tôt le matin, j'aurais préféré travailler plus longtemps le soir ».
- « des temps de travail un peu plus courts, éventuellement déplacer des tâches aux heures du soir ».
- « Il ne faudrait pas laisser la présidence et la vice-présidence du CN à des jeunes inexpérimentés. D'autant plus qu'ils ont été élus sur leur popularité et non sur leurs compétences. De plus, le poste de président d'un groupe parlementaire est beaucoup plus rigoureux ».

Sept élèves ont fait part de remarques très élogieuses concernant le projet.

- « J'ai trouvé cette semaine vraiment géniale ! Nous avons appris beaucoup de choses en lien avec la politique. Je me souviendrai toujours de ce moment ».
- « C'est un projet exceptionnel qui valait la peine d'être vécu. Merci pour cette semaine. Il faudrait absolument conserver les séances d'ouverture et de clôture. Merci encore et peut-être à bientôt ».
- « Non, je suis simplement épater. Tout était bien ».

3. Recommandations

Les élèves ainsi que les enseignants ont exprimé des avis très positifs concernant le projet. Ils en sont très satisfaits tant sur le plan du contenu que sur celui de l'organisation. Après l'évaluation de la semaine-pilote qui avait pour objectif d'examiner chaque élément du projet, à l'exception de l'apprentissage des élèves, voici les différentes recommandations que l'on peut en déduire :

Le programme de la semaine doit être raccourci pour être plus percutant.

Plus de la moitié des enseignants trouvent le programme (plutôt) surchargé.

Selon leurs propres déclarations, les élèves ont, d'une part, eu trop peu de temps libre et, d'autre part, ils ont disposé de trop peu de temps pour lire les documents reçus.

Seules des classes avec de bons résultats ont participé à la semaine pilote, mais le projet aimerait s'adresser à tous les élèves du degré secondaire I. On peut donc supposer que des classes avec de moins bons élèves auraient été dépassées.

Une suppression de certains éléments du projet paraît donc inévitable.

Les participants proposent de supprimer les présentations des CFF et de BernMobil. Mais il est fort probable que cette seule suppression ne suffise pas à alléger suffisamment le programme. Il va falloir renoncer à d'autres parties du programme même si cela concerne des éléments importants et appréciés qui ont contribué au succès de la semaine, comme par exemple le voyage dans le temps à travers la « ville fédérale », la visite d'une ambassade ou l'activité sportive (voir tableaux 6 et 7).

Il faudrait donner plus de temps aux élèves pour qu'ils fassent connaissance avec leurs camarades des autres classes.

Ce sont surtout les élèves qui ont souligné le fait qu'ils avaient manqué de temps pour faire connaissance avec les jeunes des autres cantons. Ils proposent de modifier l'organisation de la cérémonie d'ouverture, de prévoir plus de temps libre et d'introduire un jeu permettant de mieux apprendre à se connaître les uns les autres.

Un enseignant propose d'organiser une activité sportive en début de semaine en mélangeant les groupes pour faire disparaître le blocage qui peut exister entre les classes.

Il faut instaurer un meilleur équilibre entre les langues si l'on veut conserver le plurilinguisme du projet.

La plupart des élèves ainsi que les enseignants germanophones aimeraient que le projet conserve son plurilinguisme. Les enseignants francophones et italophones, à une exception près, préfèreraient que seules des classes d'un même groupe linguistique puissent participer à la même semaine de projet. Tous les enseignants considèrent (plutôt) le plurilinguisme comme une trop grande charge pour les élèves. Un enseignant propose que le projet soit seulement bilingue.

Selon leur propre évaluation, les jeunes italophones et francophones ont plus profité du programme pour améliorer leurs connaissances linguistiques que les jeunes germanophones.

Mais proportionnellement, ils sont plus nombreux à ne pas avoir compris de quoi parlait la semaine-projet. Une élève aurait souhaité plus de traducteurs italophones et un enseignant aurait souhaité la présence d'un traducteur pendant les séances de la commission.

Les déclarations des participants francophones et italophones diffèrent donc sur plusieurs points de celles des germanophones. Si le projet reste plurilingue, il faudrait veiller à ce que l'utilisation de l'italien, du français et de l'allemand soit équilibrée durant la semaine.

Et concernant le plurilinguisme, il faut garder à l'esprit que ce sont des classes de haut niveau et non des classes moyennes qui ont participé à la semaine pilote. Il faut donc se dire que les difficultés linguistiques seront plus nombreuses, et non moins nombreuses, avec d'autres classes.

Les exercices pour la préparation de la semaine-projet devraient parvenir plus tôt aux enseignants.

Les enseignants souhaiteraient avoir plus de temps de préparation car ils ne voient pas les classes tous les jours. Cela a entraîné un manque de temps pour travailler les exercices proposés.

Cette course contre la montre est sûrement due au fait qu'il s'agit d'un nouveau projet pour lequel tous les documents ont dû être constitués à partir de zéro, ce que les participants ont d'ailleurs très bien compris et accepté.